

Avant-propos

Jean-François Chassay

Volume 25, numéro 2 (74), hiver 2000

Le champ littéraire de la jeunesse au carrefour de la recherche universitaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201476ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201476ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chassay, J.-F. (2000). Avant-propos. *Voix et Images*, 25(2), 233-234.
<https://doi.org/10.7202/201476ar>

Avant-propos

Ironie du calendrier ou heureux hasard, le dossier du premier numéro de l'an 2000 de *Voix et Images* porte sur la littérature de jeunesse. On connaît l'importance de son développement au Québec au cours des deux dernières décennies et l'impulsion que lui ont donnée certains éditeurs, certaines collections. Il s'agit d'un véritable phénomène d'édition dont le succès (critique, financier, institutionnel) est indiscutable. Il était inévitable que *Voix et Images* finisse par s'y intéresser. Jacques La Mothe a coordonné ce dossier qui regroupe cinq contributions. Elles traitent de questions d'ordre historique et sociologique, comme celle de Françoise Lepage qui s'intéresse à l'évolution de la notion d'adolescence, ou proposent des analyses portant sur un auteur (Gabrielle Roy chez Claude Romney, Marie-Francine Hébert chez Lucie Guillemette), une œuvre singulière (le roman *Le trésor de Brion* chez Jacques La Mothe) ou un concept étudié à travers un corpus pour la jeunesse (le chronotope chez Claire Le Brun).

La variété des études rend compte de l'éclatement même du concept de littérature de jeunesse, longtemps enfermé dans un créneau assez étroit. Cela soulève une série de questions qu'un dossier malheureusement aussi bref ne permet pas d'aborder. Par exemple, la qualité littéraire des textes démontre qu'ils peuvent être lus (et qu'ils sont lus, très souvent) par un public qui n'est pas à proprement parler un public «jeunesse». La multiplication des cours sur la littérature de jeunesse à l'université le prouve de manière éclatante. En revanche, on peut s'interroger sur l'émergence de collections de «littérature de jeunesse» pour «14 ans et plus». Au milieu de l'adolescence, ne lit-on pas *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy, *Sur la route* de Jack Kerouac, *La peste* d'Albert Camus? Il s'agit de romans accessibles assez tôt pour ceux qui veulent se confronter à des sujets et à des problématiques complexes. On peut voir dans ces collections une volonté pédagogique d'attirer les jeunes vers la lecture; on peut aussi y voir un processus d'infantilisation. À cet âge, ne devrait-on pas avoir accès à des livres «pour tous»? Cette tendance n'est-elle pas contraire à la propension actuelle visant la «disparition des démarcations génériques» et la «porosité de frontières» dont parle pourtant par ailleurs Jacques La Mothe dans sa présentation? Il y a là évidemment des questions institutionnelles en jeu qui méritent plus que les interrogations rapides que je me permets ici. Elles visent simplement à signaler

l'importance stratégique des collections pour la jeunesse dans le champ actuel de la littérature et la nécessité d'en analyser les tenants et les aboutissants. On en trouvera dans les pages qui suivent une première approche importante qui, souhaitons-le, fera date.

En plus de nos chroniques habituelles, les lecteurs trouveront également dans ce numéro trois études. Christian Milat relit *L'antiphonaire* à partir du savoir alchimique qu'y inscrit Hubert Aquin. Fernand Roy s'intéresse à l'histoire dans les romans de Laure Conan, en se fondant sur une analyse sémiotique de la narration et de l'énonciation. Yannick Roy, enfin, propose de se pencher sur la genèse du personnage d'Alexandre Chenevert de Gabrielle Roy à travers cinq nouvelles, dont certaines sont demeurées inédites.

*
**

Au cours de cette année du vingt-cinquième anniversaire, *Voix et Images* entreprendra une campagne de promotion. Les projets ne manquent pas et de nombreux dossiers sont attendus : « Normand Charette », « Denise Desautels », « Fernand Dumont », « Daniel Poliquin », « L'invention des choses dernières », « La figure du patriote » et « Réseaux et associations littéraires ». De nouvelles chroniques sont également en gestation. Nous comptons toujours sur nos lecteurs pour promouvoir la revue, le bouche à oreille demeurant la meilleure publicité. Par ailleurs, nous vous invitons à nous faire part de vos suggestions, critiques et commentaires. Bonne lecture!

Jean-François Chassay